

bre P. Burriel (a). L'on ne peut pas douter non plus que cette collection ne soit de S. Isidore : c'est au moins le sentiment de cet habile critique ; c'est celui du savant Ambroise de Morales, & de tout ce qu'il y a en Espagne d'hommes versés dans les antiquités ecclésiastiques. Elle commence par ces mots *Canones sancti & magni, &c.* & comprend les conciles Grecs. Celui de Nicée est à la tête. Les *canons* qu'on nomme *apostoliques*, ne s'y trouvent pas. Viennent ensuite les conciles d'Afrique, puis ceux de France & d'Espagne qui terminent la première partie. La seconde contient les décrétales des papes, & commence par deux lettres de S. Damase à Paulin d'Antioche ; celles de S. Clément, Lin, Clet, Lucius, Melchiades, &c. n'y

---

(a) André-Marc Burriel, jésuite Espagnol, s'étoit destiné à la conversion des sauvages Américains, & avoit déjà pris la route de Cadix, vers la fin de 1749 pour passer aux indes occidentales, lorsqu'il reçut ordre du roi d'arrêter son voyage pour remplir les vues de S. M. C. qui espéroit tirer de lui les plus grands services pour l'utilité publique. Il fut mis sous la direction du P. François Rabago, jésuite & confesseur du roi. On l'envoya à Tolède où il fut chargé d'examiner les archives de cette fameuse église. C'est à son ardeur immodérée pour l'étude, qu'on attribue sa mort arrivée à la fleur de l'âge. Il mourut le 19 Juin 1762, n'ayant que 43 ans. Nous avons de lui : I *Notice de la Californie*. 3 vol. in-4°. II *Traité sur l'égalité des poids & mesures*. in-4°. ouvrage savant & curieux. III *Paléographie Espagnole*. in-4°. IV plusieurs autres traités tant imprimés que manuscrits, pleins de recherches curieuses & utiles. Il a laissé différentes observations manuscrites touchant la collection d'Isidore. Une de ses lettres, relative à cet objet, a paru dans le *Journal étranger* Septembre 1760.